

## La déchirure

### Monsieur, Madame

Madame est encore chez sa copine, bavasser des heures et se plaindre de moi. Cette conne va lui dire qu'elle a raison, elle va rentrer remontée à bloc et se prendre pour la reine des petits pois. Elle me larsen la tête depuis la petite, presque tous les jours qu'elle m'harpille sans raison et je sais même jamais d'où ça va venir. J'aurais su, j'aurais pas pincé les fesses de la fillette - la guenon me triturerait pas le râble maintenant. Y'a qu'à passer au pmu se changer les idées, mais elle sera debout quand je rentrerai, elle me lâche pas, elle veut pas la paix, elle veut chouiner. Et pi ça m'intéresse pas, le pmu, la télé en boucle, les discussions de foot du vieux qui sait tout, et surtout que les arabes sont tous fainéants sauf mohammed parce que ... je sais même pas pourquoi mohammed est différent.

Il part en claquant la porte et fantasmant qu'elle ait oublié ses clefs. Il se dirige vers le bar et n'oublie pas de donner un coup dans le rétroviseur de la voiture garée juste devant son garage. Crever les pneus un jour où elle aurait un rendez-vous important, ce serait le grand coup alors il évite de faire des marques, faut pas qu'elle sache à quel point il la supporte plus.

Il évite le square Daumesnil en contournant la place, tourne à gauche, se faufile entre les échafaudages et s'accroche à la rampe d'escalier pour escalader hop hop hop trois par trois pour se donner un peu de jus. Il est fatigué, c'est la fin d'hiver, et il se sent déprimé. Plus rien ne fonctionne dans son couple mais il n'a pas le courage de partir.

C'est que c'est pas lui qui a de l'argent, et qu'est-ce qu'il fera avec sa paie de postier à cinq ans de la retraite, s'il réussit enfin à partir de là ?

Il entre au pmu et, ô surprise, le vieux n'est pas là, et il y a même un petit tas de gars nouveaux, plutôt jeunes, ça rigole sans se poser de questions, ça blague et ça raconte des exploits impossibles. Il aime ça, il se met dans un coin. Tous les jours il se réfugie ici, même s'il préfèrerait retourner au bar du marché. Est-ce que ce sera possible un jour ? Ras-le-bol d'être non grata. Dommage que les copains se trouvent que devant les comptoirs dans le coin.

Et moi je te dis qu'il retournera la voir. Je ne peux plus lui faire confiance. Tu imagines ? Je lui ai fait trois enfants, je lui ai donnée toute ma jeunesse, et voilà qu'il part avec la

première gamine qui supporte son ventre et ses fesses molles. Il se disait amoureux, il prétend avoir choisi de rester avec moi et d'avoir sacrifier cet amour, mais je suis sûre que c'est juste qu'elle n'en a pas voulu. Je n'ose même pas aller lui parler, à cette petite, j'ai honte de mes varices et de mes poches sous les yeux - mais moi aussi j'ai plu facilement comme ça, j'ai juste passé la date limite dans ses bras, et jamais j'aurais imaginé que mon homme me fasse un coup dans le style.

La copine fait du thé.

Je n'arrive même pas à le mettre dehors. Je pourrais, mais je n'arrive pas - je peux toujours pas me dire qu'il finira sa vie dans un petit deux pièces grisâtre près d'une voie ferrée. Je ne l'aime plus - non mais ça tu sais je suis vaccinée - mais je ne suis pas un monstre et ça me gêne. J'en ai parlé à ses collègues, et ils disent qu'il boit de plus en plus. Il se met à parler n'importe comment dans ces moments-là, on dirait un vieux clochard. Et encore, c'est quand j'ai la chance qu'il me parle. Moi aussi je picole et je lui parle mal, tu me diras, mais c'est pas mes collègues qui le sauront. J'aurais honte de le mettre dehors, tu trouves pas qu'il faut être cruche ? Je m'imagine croisant Lionel le grand, et me justifier d'avoir été sans coeur. Même si, je suis sûre, ils sont tous au courant de ses histoires. J'ai même l'impression qu'il a changé de bar, et que ses copains sont un peu désabusés. Mais même eux je n'ose pas les rencontrer.

Si on se parle, c'est parce que personne n'a pensé à acheter du sel et que ça part tout de suite en cris. Même s'il dit bonjour, je suis sûre qu'il se moque de moi, je grince, je voudrais savoir quoi répondre et c'est toujours faux, agressif, je me moque en retour. Je peux pas m'empêcher. Je m'ennuie. Pas qu'il ait été passionnant dans ses discussions, mais maintenant ... plus de discussions passionnantes quand il n'y a plus de discussions. Il sort pour ne pas me voir, quand il rentre je vais au lit, il va devant la télé, dans son atelier. Il ne peint même plus - ça fait au moins trois ans qu'il n'a pas fait d'exposition - rien, il ne reste rien de l'homme que j'ai aimé, et lui il doit se dire pareil. Pourquoi il ne part pas de lui même ?

C'est lâche, les hommes, dit la copine. Elle verse le thé. Elles boivent. Have a cup of tea, disait ma grand-mère. Je suis sûre que tu vas trouver une solution. Et toi aussi tu te trouveras un type pour te changer les idées. Le grand du service comptabilité, tu sais, celui à qui tu as demandé l'audit, il serait pas trop mal....

Elles gloussent. Arrête, c'est un gamin. Pas si gamin, il a deux enfants et il a largement passé la quarantaine je suis sûre. Il est bel homme. Il est divorcé. Non ?! Si, depuis six mois, tu ne savais pas ? Oh.

Quand elle rentre à la maison, il n'est pas là. Il est dix heures du soir. Elle se couche et l'entend rentrer quelques minutes plus tard, aller à son atelier. Il n'en sortira plus de la nuit.

### **Un quotidien**

Le lundi matin et le mercredi matin sont les deux moments où ils sont obligé de se croiser. Même s'il fait tout pour ne plus lui parler, il n'ose pas être si lâche qu'il éviterait d'entrer dans la cuisine quand il en a besoin, et c'est ainsi qu'ils se retrouvent, à intervalle régulier.

Bonjour. Bonjour. Tu travailles beaucoup dans ton atelier, en ce moment (dit-elle après un long moment de silence, interrompu par la machine nespresso qui crache son jus noir à écume). Je peins. Tu as noté qu'il faudrait faire le jardin ? Ca commence à envahir tout. Oui. Tu n'as pas trop froid, il ne faudrait pas te remplacer ton vieux chauffage ? Tu t'inquiètes pour moi ?

Oui, tu vois. Des fois, je m'inquiète pour toi.

J'ai pas envie que tu t'inquiètes, j'ai envie que tu arrêtes de penser à moi et que tu me vois même pas. TRANSPARENT. C'est mon rêve, ça. Tu repars toujours sur le même ton, hein, ça te fait du bien de jouer au grand. Tu sais bien que t'as plus rien si on se sépare, mais t'as besoin de faire le chef. Ah mais non, je suis bête, c'est pour ça que tu joues au chef, tu prouves la mâlitude par ton attitude. Je t'ai connu plus brillant, mais visiblement, ça se dissout dans l'alcool. Frime pas trop, ma vieille, toi aussi tu t'imbibes bien, t'as pas remarqué que t'as pris des années-comptent-double récemment ?

Il arrache la photo sur le mur. Tiens, la jolie photo de notre voyage à Saint Malo, tu te souviens ? Eh ben ma vieille, en cinq ans, tu as bien mangé, regarde moi ça ! Et pi non, regarde pas, ça me débecte d'être sur la même photo que toi. Té !

Il déchire la photo en deux, et lance les bouts sur la table. Allez, bois ton café de bobo, je pars au boulot. Je suis pas à la rue - fous-moi dehors et je me démerderai, les soucis c'est pas pour moi.

### **L'idée de génie**

Il est content de lui ce soir-là en rentrant. Le pmu est devenu un endroit incroyable avec les nouveaux voisins - un squatt d'artistes qui viennent boire les bières en attendant d'avoir un frigo, ils l'ont même invité chez eux et il va leur montrer des toiles. Ca lui redonnerait presque le goût, tiens. Pas peint depuis la rupture avec la petite, c'est le pire qu'il peut lui arriver, pas étonnant qu'il ait juste envie d'insulter sa femme. Il bout. Mais là il y en a un ou deux qui touchent vraiment, la fille à la soie et le ferrailleur, il va venir les regarder, c'est des techniques qui l'intéressent depuis toujours.

Oh putain de clébards, ils ont encore déchiré les poubelles - quelle est la conne qui a laissé le couvercle mal fermé en mettant trop de sac ? Bingo, qui c'est qui ramasse ? Bon, ça va boîte de petits pois, steak congelé, elle se marre pas trop en ce moment non plus, ça console. Et.... ah beurk, dégueu, je touche pas ça avec les doigts, sa photo. La pourriture...

Il s'arrête brusquement de se parler. Il se penche lentement, ramasse la photo pour l'examiner sous la lueur du lampadaire. Doucement, doucement, il rentre à la maison sans faire de bruit et s'enferme. Demain il demandera au petit Benoît, il a fait de la prison, sûr qu'il a des contacts, peut-être des idées, il va falloir être subtil....

### **Le plan**

Bien sûr que tu peux utiliser mon ordi. Bon, je l'ai joint qu'une fois, et je peux te dire que c'était du travail soigné. Tu envoies un mail blanc à cette adresse, j'ai demandé à un copain. Tu reçois une réponse d'une autre adresse. Il te demande ce que tu veux. Tu expliques. Une nouvelle adresse te dis le tarif, tu réponds pour les infos les plus précises possibles sur la personne, c'est bien que tu aies une photo, et les requêtes particulières. Et après, tu attends et tu apprends que ton chef est tombé dans le canal en rentrant chez lui. C'est un super service. Il est cher, mais il n'est pas du tout relié à des réseaux mafieux alors t'as pas de risque d'avoir d'autres types qui rappiquent derrière. Personne le connaît, tu verras, c'est ce que tu veux.

Avec une timidité de petit enfant, il s'approche de l'ordinateur, le regard fixe et brillant. Il s'installe, les mains sur le clavier, et réfléchit quelques instants. Il se sent étrangement éveillé, c'est la première fois depuis des mois qu'il sent son coeur battre, et sa respiration se calme.

Bon, je te laisse.

Il commence par créer une adresse hotmail, la plus laide des affiliations se dit-il, pour une action laide. Ah non aol aussi c'est moche, renchérit-t-il en souriant, mais est-ce que ça existe encore, même ? Il décrit dans un mail bref sa requête. Il efface les cookies, l'historique, toute sa nouvelle boîte, surfe un peu pour se détendre, puisque finalement il a eu un petit stress au moment de l'envoi. Il éteint.

Il revient le lendemain en apportant un pack de pelforth car il sait que tout le monde aime ça au squatt. En arrivant, il piaffe, a du mal à faire la conversation, et va vite vers l'ordinateur dès qu'il sent que tout le monde veut retourner à ses activités. Un mail l'attend déjà, d'une adresse tchèque.

Bonjour, le tarif sera 10 000 euros. Donnez toutes les indications qui vous semblent pertinentes, je vous joindrai si j'ai besoin de plus. Les instructions pour le paiement viendront ensuite. Une fois l'argent reçu, vous aurez toute satisfaction dans les 48 heures. Bien à vous.

Il reçoit un coup au coeur. Bien sûr, bordel de merde. J'ai pas un rond, je fais comment ? Oh il faut que je vende des trucs, ou il faut que je devienne dealer, ou ... vendre.... non, ben non... ben oui....

Bonjour, cela me va. La personne à exécuter habite au 15 rue de la liberté, à Montreuil. Elle part au travail le matin à 8h00, au plus tard 8h10 et dans ce cas-là elle est très pressée, elle rentre le soir vers 18h30. Elle a 57 ans, taille moyenne, cheveux blonds-roux, habillée en tailleur tous les jours de semaine. Je vous joins sa photo. J'aimerais qu'elle sache qui a commandité son meurtre. «Votre mari» est une explication suffisante. Mais il ne faut en aucun cas qu'on puisse me retrouver.

Il insère la clef usb, joint la photo. Il hésite. Puis ajoute : Si c'est possible, je préférerais qu'elle ne souffre pas.

A l'envoi, il ressent un soulagement immense. Il efface de nouveau tous les messages, les cookies, l'historique. Il se lève et remercie de nouveau les jeunes artistes. Il ne prend pas le temps de s'attarder, et sort son téléphone dans la rue pour chercher la meilleure galerie où écouler la lithographie dont il va se séparer. C'est la première de sa collection, et il n'aurait jamais imaginé s'en défaire. Son projet lui donne des ailes, et finalement plus rien n'a de valeur face aux perspectives qui s'ouvrent à lui, pas même le Klimt qui le regarde chaque jour dans son petit atelier glacé. Il négocie prix et date d'échange avec plusieurs

interlocuteurs, pour finalement se décider et tomber d'accord pour deux jours plus tard, tout en sentant déjà l'impatience monter.

### **L'attente**

Il rentre à la maison très tôt et va remplir des sacs poubelle de feuilles mortes, ramasse des pots tombés lors de la tempête, replace les bâches sur les plantations. Le jardin dort mais il faut commencer à prévoir son réveil. Il pense aux fleurs qu'il va essayer cette année. Excité, il rentre ensuite préparer le paquet, enrobe sa lithographie et la pose droite à côté de la porte. L'énergie le quitte, il s'assoit sur son vieux sofa. Il imagine ce qu'il peindra ensuite, il voit bien la série qu'il veut lancer, et pense aux paysages qu'il a vus depuis chacune des fenêtres de l'usine abandonnée, l'été dernier, il doit retrouver ses photos, temps et lumière, angles, il a du travail. Et les jeunes veulent lancer un atelier pour enfants, il s'est proposé. Lessivé, toujours anxieux, ils ont tout de même une petite boule chaude, un espoir au fond de son ventre.

Plusieurs heures plus tard sa femme rentre, il décide de sortir au bar. Elle ne tente pas de l'approcher quand il passe, elle ne se retourne même pas.

Le lendemain, il va dans un cyber café pour récupérer les dernières instructions et répond pour le délai prévu. Avec l'organisation de la vente et de l'envoi, le contrat sera scellé quarante huit heures au plus. Il ne sait plus si l'excitation ou la satisfaction l'emporte dans son cœur. Le lendemain soir, il a achevé sa première transaction et n'attend plus que l'ouverture des banques le lendemain.

### **Finalement**

Il est deux heures du matin et le bar ferme, renvoyant chacun vers son lit. Marchant dans la rue, plus gai que de coutume mais guère plus alerte, il perçoit une ombre en approche et sent soudain une piqûre à la base du cou. Un froid perçant commence à s'étendre et une voix s'enroule dans son oreille gauche. Votre femme s'est décidée plus vite que vous, je suis désolé que nous n'ayons pas eu l'occasion de travailler ensemble.

Il tombe et raidit en quelques minutes dans le froid hivernal, tous les signes d'une crise cardiaque permettent alors d'éviter l'autopsie.